

ANNEE XXXIV N 12 DECEMBRE 2017

MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des Focolari



Lumières pour la société
**Une année de
Family Highlights**

Living Peace
Davantage
de projets
de paix

**Nouveauté
éditoriale**
Les œuvres de
Chiara Lubich

Donner vie à Jésus

**Mon âme exalte
le Seigneur**

(Lc 1,46)



Marie, la Mère, nous ne La voyons pas ici tournée vers les frères, ses fils, mais vers Dieu.

En Elle est « Mon Dieu et mon tout ». Toutes ses facultés spirituelles et son énergie physique sont consumées instant après instant par la flamme de l'Esprit qui vit en Elle.

Elle est comme un cerge qui, en se consumant, alimente la Vie que Dieu a allumée en Elle.

Elle vit de Dieu. Dieu vit en Elle.

Elle s'anéantit inlassablement pour Lui donner vie.

Sa Voix, qui est Sa Volonté, parle fortement au fond de Son âme, car Elle l'écoute toujours.

Elle est la servante entièrement à son service: la servante du Seigneur.

Voilà pourquoi Elle le rend grand, car Sa vie montre qu'Il est le tout.

En se retirant complètement, elle Lui fait toute la place.

Et Lui la comble, car Son amour l'appelle. Elle est la créature élue.

Il se montre Tout à Elle,

Il se manifeste entièrement et de façon nouvelle:

humainement et en tant que Fils car Elle L'a aimé ainsi: entièrement, avec son cœur destiné à la Maternité divine!

Maman! Si Jésus t'appelle « maman! », comment puis-je, moi aussi, t'appeler ainsi!

Moi aussi, je peux être Elle: en moi aussi parle la Voix qui est Lumière.

J'offre instant après instant mon être à la lumière pour magnifier le Seigneur et Le glorifier.

Etre une petite Marie, fille de Marie comme Jésus: le néant perpétuel,

le Silence, le Service d'amour à l'Amour.

Et alors l'Esprit dira en moi

(comme jailli du cœur de la Mère):

« Mon âme exalte le Seigneur ».

Chiara Lubich

Nouvelle collection éditoriale

Les œuvres de Chiara Lubich



Dix ans après la disparition de la fondatrice des Focolari, un plan éditorial prévoit la publication future de 14 volumes qui présenteront, de façon systématique, le patrimoine de la pensée de Chiara

Le premier volume « *Parole di Vita* » inaugure la nouvelle collection « Œuvres de Chiara Lubich », un plan éditorial conçu par le Centre Chiara Lubich et par la maison d'édition *Città Nuova*, sur l'incidence historique de la vie et de la pensée de Chiara, comme il en ressort du vaste patrimoine littéraire que l'auteure a laissé. Ce patrimoine va des textes autobiographiques aux journaux, des lettres à la spiritualité (dont le *Paradis* 1949), des conversations aux discours fondateurs, des statuts aux interviews, etc. C'est un ensemble d'œuvres composé de nombreux écrits inédits, classés par genres littéraires, et qui débute à dix ans du décès de Chiara.

La présentation à la presse a eut lieu le 13 novembre, à Rome, à la Fédération Nationale de la Presse Italienne. Les orateurs étaient: Monseigneur Piero Coda, président de l'Institut Universitaire *Sophia* et membre du comité scientifique, Donato Falmi, directeur de la collection et le père Fabio Ciardi, professeur de théologie au *Claretianum* et éditeur du volume. Le modérateur de l'événement était Paolo Rodari, journaliste de *La Repubblica*. Leurs interventions ont permis de découvrir l'action de Chiara sur la scène du XXème siècle et du début du XXIème. Chiara, cette « innovatrice lucide et vivifiante du christianisme dans une période de crise », comme la presse l'a reporté par la suite.

Piero Coda a rappelé l'énergie vitale de Chiara dans sa façon de « projeter un nouveau regard sur la réalité complexe dans laquelle nous sommes plongés, pour répondre avec vision, pertinence et détermination aux défis qui nous interpellent ». Ce qui voulait dire pour Chiara : repenser l'économie, la politique, le dialogue entre les religions et jusqu'à la réforme de l'Église. Elle a parlé de l'Église comme « d'une voix très actuelle, car il n'existe pas de pays au monde où la semence de ce charisme ne soit pas en ferment ».

Néanmoins, la connaissance de la pensée de la fondatrice du mouvement des Focolari ne sera complète que lorsque l'œuvre entière aura fourni une clé de lecture, à travers l'ensemble de ses écrits.

Donato Falmi a relevé « qu'on ne peut parler d'*Opera omnia*, car le patrimoine littéraire de Chiara est énorme et requiert davantage de temps encore pour être élaboré; en plus, certains écrits sensibles sont encore à préserver. Fabio Ciardi a expliqué que dans le volume *Parole di Vita*, ce qui est déjà édité est joint aux « originaux » de nombreux textes et

L'intérêt de la presse

De nombreux journaux italiens et internationaux ont donné visibilité à l'événement. Nous reportons un extrait de l'article apparu sur *L'Osservatore Romano*.

« Chiara a été certainement une importante figure charismatique, mais elle a été aussi une catholique intellectuelle de premier plan qui a préparé et suggéré de nombreuses nouveautés conciliaires ; elle a jeté les semences de changements qui doivent encore se réaliser, comme une réforme dépassant la fermeture d'une Église centrée exclusivement sur la hiérarchie – et en cela elle est très proche du Pape François - ou une plus grande ouverture envers le rôle des femmes. [...] »

La pensée de Chiara mérite donc d'être recueillie et lue avec intérêt, pour lui restituer ce rôle d'innovatrice lucide, une présence chaleureuse et vivifiante du catholicisme dans une période de crise. Un rôle qu'elle a eu et a réalisé à travers une série de propositions et d'analyses pouvant aider l'Église toute entière ».

Lucetta Scaraffia, *L'Osservatore Romano*,
15/11/2017, pag. 5

<http://www.focolare.org/press/it/news/2017/11/06/opere-di-chiara-lubich>

en complète d'autres. L'objectif est de rendre « clair et compréhensible » le vécu de Chiara, ses intuitions, ses « rayons de lumière », ses impulsions qu'elle a transformé en actions et écrit noir sur blanc sur de simples feuilles, dans un langage immédiat, incisif, direct, en anticipant parfois certains sujets ».

Les médias ont commenté l'événement par des observations qui soulignent combien cette collection était « attendue, ouvrant désormais un nouveau canal pour la connaissance de sa pensée, encore peu discutée malgré l'amplitude de son message, de son charisme et des nombreuses semences jetées dans des domaines de la plus grande actualité ». (*Ansa*).

Ils ont remarqué que « Chiara observait le monde et à chaque chapitre de sa vie, elle associait un enseignement de Jésus dans l'Évangile ». Pour elle, « l'Évangile est le pain dont elle se nourrissait quotidiennement, ainsi que le filtre pour regarder la réalité qui l'entourait. Un seul verset, un mot-clé, une phrase, suffisait à orienter sa journée vers cet amour de Dieu, qu'elle chercha à faire connaître à des milliers de personnes par le témoignage de sa vie et l'Œuvre dont elle fut la fondatrice, le mouvement des Focolari » (*www.lastampa.it*). « Au cours des dernières années, elle ressentait l'exigence de passer d'une expérience de pionnière, dans quelques vecteurs de réforme de la vie ecclésiale, à son intelligence raisonnée et à son programme à grande échelle ». « Un nouveau **paradigme culturel** a avant tout pris vie. Il ne peut - pour Chiara - venir que d'une solide renaissance spirituelle. Et donc de la capacité de viser et de garder fixement les

yeux du cœur et de l'esprit sur la lumière de la Parole de Dieu, qui s'est fait chair et qui s'est chargée du cri de l'humanité » - écrit le journal international *online In Terris*, qui reporte l'intervention de Piero Coda (*www.interris.it*).

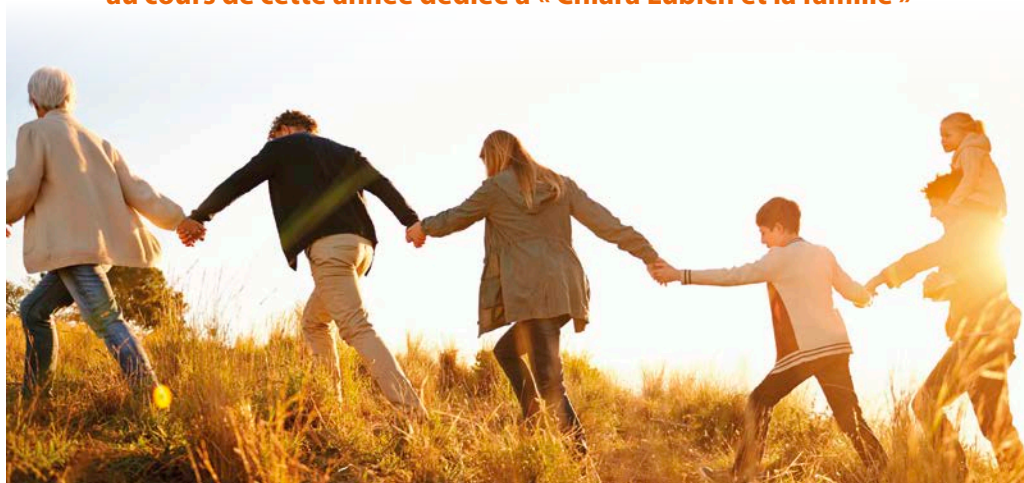
Aux soins de la rédaction



Family Highlights

Lumières pour la Société

De nombreuses initiatives ont lieu dans chaque coin du monde au cours de cette année dédiée à « Chiara Lubich et la famille »



Une rencontre peut parfois transformer une vie et faire renaître une famille. « Mon mari et moi ne parlions jamais de questions importantes », nous confie un couple du Burkina Faso, après avoir participé au printemps 2017 à l'événement de Loppiano (FI) "Family Highlights" et à l'École pour les familles qui a suivi à Castelgandolfo. « À chaque désaccord entre nous, il claquait la porte et quittait la maison. Mais quand nous sommes rentrés de Rome, nous avons amorcé un changement radical. Le dialogue est devenu constructif et notre relation s'est renouvelée ».

«Family Highlights» a été un événement international : non seulement parce que s'étaient rassemblées à Loppiano, les 11 et 12 mars 2017, des familles des 5 continents, mais parce que durant toute l'année se sont multipliés les rendez-vous en de nombreux endroits du monde, prolongeant dans le temps et l'espace une expérience unique, dont le souvenir du neuvième anniversaire du départ pour le Ciel de Chiara, avec tout

ce que l'idéal de l'unité offre intimement à la vie de famille.

Rencontres de plusieurs jours, comme à la Mariapolis d'Australie et de Sibérie : cette dernière était promue par une famille de retour d'un séjour d'une année à l'École Loreto; écoles de familles en Égypte et en Angola; manifestations nombreuses au Brésil, où les jeunes ont été impliqués pour aborder des thèmes sur l'éducation. Au Venezuela, on a visé à « potentialiser l'amour et l'espérance, pour répondre à la haine et à la violence ». Au Vietnam, le week-end à Ho Chi Minh City a accueilli des familles bouddhistes. D'autres événements ont eu lieu aussi au Mexique, Argentine, Canada, Texas, Nouvelle-Zélande, Singapour, Chine, Pakistan, Uganda, Burundi, Tanzanie, Kenya. Au Liban, la journée de l'Œuvre sur la famille a été organisée en collaboration avec l'Université de l'Esprit-Saint de Kaslik, démarrant un projet d'étude sur des questions familiales, en partenariat avec la Faculté de sociologie. Et parmi les derniers événements,

Un seul cœur

Rencontre Internationale des Secrétariats Familles Nouvelles à Castel Gandolfo



Réalisé par la contribution d'une commission *ad hoc* constituée de quelques couples du Secrétariat central et d'autres, représentants des différents continents, le Congrès des Secrétariats des Familles Nouvelles s'est déroulé du 19 au 22 octobre à Castel Gandolfo. Il a tenu à souligner l'expérience « d'un seul cœur », une unique réalité constituée par le Secrétariat central et les Secrétariats des Zones, ensemble au service du monde de la famille.

Ce fut un laboratoire important de dialogue sur des sujets spécifiques à la famille, de partage de vie, d'expériences et de perspectives futures.

Nous nous sommes interrogés sur la réponse à donner à l'accompagnement des familles, dans les différentes situations où elles peuvent se trouver. Nous nous sommes concentrés sur la formation des animateurs, des personnes engagées et des groupes, avec une attention spécifique aux programmes qui se

déroulent à l'École Loreto à Loppiano et dans les autres Cités pilotes.

Une autre importante session de travail a été consacrée à l'accompagnement des couples qui traversent des moments critiques. On y a partagé les *feedback* d'expériences pilotes qui ont été réalisées à Vérone et à Panama, et vécu des moments d'approfondissement sur les symptômes de la crise et sur le renforcement de la relation de couple. On a ensuite parlé de la relation avec les nouvelles générations, en prenant du temps pour le projet «Up2me» ; enfin, nous avons participé avec les Gen à une présentation du Genfest 2018. La réalité du Centre d'Études sur la famille qui est en train de voir le jour a été prise à cœur par les participants.

L'engagement social de Familles Nouvelles est réalisé aussi par le travail de l'Association à but non lucratif AFN, grâce aux nombreuses expériences qui fleurissent dans le monde et aux 100 projets pour l'enfance, en acte dans les différents continents. Un document final est en préparation; il s'agit d'une synthèse de travail accompli et des réflexions émises, à partager avec toutes les Zones, y compris celles qui n'ont pas pu être présentes, pour devenir toujours plus un « unique cœur » qui bat à l'unisson.



celui de septembre en Allemagne, où ont participé des familles d'immigrés qui font partie désormais de groupes Familles Nouvelles. Au Pérou, la manifestation d'Arequipa, intitulée « la famille dans une société qui change », s'est déroulée en octobre dans la prestigieuse Université catholique San Pablo. Le diocèse a déclaré l'année 2018 « Année dédiée à la famille », en soulignant combien cette petite institution est importante pour la société.

Parmi les nombreux rendez-vous qui se sont déroulés au cours de l'année, on a fêté le souvenir du 50ème anniversaire des Familles Nouvelles. On a aussi souligné « le rôle des familles » qui doivent - selon Chiara - « garder toujours allumé l'amour dans les maisons, ravivant ainsi ces valeurs qui ont été données par Dieu à la famille, pour l'introduire partout dans la société, sans cesse et avec générosité ».

L'intuition de Chiara de « l'art d'aimer », témoignée par de nombreuses expériences, a mis en évidence comment il est possible de recomposer le tissu familial, d'endiguer et de prévenir la crise, en faisant face à la douleur et aux difficultés. « Comprendre que Jésus-Christ a surmonté Lui aussi la douleur de la

Vers Dublin 2018

La capitale d'Irlande accueillera, du 21 au 26 août, la IXème Rencontre Mondiale des Familles

Cette initiative, inaugurée par Saint Jean-Paul II en 1994, est reproposée tous les trois ans dans différents sièges internationaux. Le thème choisi pour cette édition est « L'Évangile de la famille: joie pour le monde ». L'attente est grande pour les familles et les personnes qui se dédient à la famille pour cet événement ; c'est à partir de deux récents Synodes sur la famille (2014-15) et de l'Exhortation apostolique du Pape François, *Amoris Laetitia* (2016) que sera mise en lumière la famille chrétienne, et son don spécifique d'être « joie pour le monde » et lumière face aux défis posés par la société contemporaine.

Alberto et Anna Friso, du mouvement des Focolari, participent à l'événement promu par le nouveau Dicastère pour les Laïcs : la Famille et la Vie. Depuis longtemps, le diocèse qui l'accueille prépare ce moment avec enthousiasme ; il a démarré toute l'organisation pour l'élaboration du programme, de la logistique, des catéchèses préparatoires et de l'accueil. Les Familles Nouvelles irlandaises sont enthousiastes ; elles ont offert leur entière disponibilité pour travailler avec l'équipe organisatrice créée par le diocèse. Elles seront heureuses d'accueillir, à cette occasion, le plus grand nombre possible de Familles Nouvelles du monde, pour vivre ensemble des moments inoubliables d'approfondissement, de communion et de fête.

Pour information et inscriptions www.worldmeeting2018.ie

séparation - disait une jeune épouse délaissée par son mari - a donné une valeur immense à toute ma souffrance, qui est entendue par les familles qui m'ont connue. Merci parce que la famille existe et parce qu'il y a des personnes qui n'abdiquent pas ».



Au Chili

50 ans de fraternité

Célébration de l'arrivée du Focolare en terre chilienne avec Jesús Morán

Le premier focolare s'établit au sud du Chili en 1967, à Osomo, à la demande de l'évêque Francisco Valdés Subercasseaux (vénérable aujourd'hui). Il fit la connaissance de Chiara Lubich à

En outre, l'engagement à soutenir les familles dans le besoin a reçu un ample écho, de même que la formation des fiancés, l'accompagnement de familles en crise et le service au niveau local à plusieurs niveaux. Tout cela, avec une initiative concrète de jumelage entre familles de différents pays, a permis de concrétiser cette consigne historique de Chiara en 1967: « Je mets sur vos épaules la partie la plus éprouvée, la plus souffrante de l'humanité » ; c'est ce qu'affirmait la fondatrice des Focolari, en confiant aux Familles Nouvelles les nombreuses souffrances et les défis concernant le monde de la famille: séparations, veuvages, abandons, enfants placés durant des années dans des orphelinats.

La joie a été la caractéristique commune de tous ces événements, avec la certitude que la construction d'une monde uni passe aussi par les familles qui, même fragiles et imparfaites, mais renouvelées de l'intérieur, peuvent offrir au monde la lumière et l'amour qui la guérit.

Giovanna Pieroni

Rome durant le Concile Vatican II. Il trouva dans la spiritualité des Focolari la réponse à la nécessité d'unité du pays.

Au cours de cette année, différentes célébrations ont rappelé ces débuts et ont culminé à la première semaine de novembre avec trois événements. Jesús Morán a vécu 23 ans au Chili et il retournait maintenant comme co-président du mouvement des Focolari, en y portant l'amour et l'unité de la présidente, Emmaüs, et la richesse de la vie de l'Œuvre dans le monde. Les délégués pour le Cône Sud, Silvia Escandell et José Antonio Polimeni, y participaient.

Tomar el pulso del tiempo

Le premier événement était la présentation du livre de Jesús Morán *Tomar el pulso del tiempo. El desafío de la actualización de un Carisma*, la traduction de *La fedeltà creativa* (La fidélité créative). D. Tomás Scherz, vice-grand

Le Centre Mariapolis du Chili à Cunaco





L'évêque Francisco Valdés Subercasseaux avec quelques-uns des premiers qui ont commencé le focolare au Chili

chancelier de l'Université Catholique, a souligné «la répercussion ecclésiale à l'unisson avec le magistère du Pape François».

Une théologienne et un juriste dialoguaient avec l'auteur. «Les charismes sont comme les bras et les pieds qui nous permettent de maintenir une Église en mouvement, dynamique» - a affirmé Andrea Musalem, théologienne du Mouvement de Schönstatt. Pour Patricio Zapata, constitutionnaliste, la contribution que nous sommes appelés à donner à notre culture est celle d'être «témoins d'un dialogue possible sans avoir besoin de ridiculiser l'autre, de l'humilier ou de le dénigrer. C'est une tâche énorme».

De son côté, Jesús Morán a souligné que «le défi est dans la recréation de la culture chrétienne, en mettant en action la dynamique de Jésus qui la rencontre significative avec les personnes». Faire surtout en sorte que «Jésus 'soit vivant' dans les communautés. [...] Si nous n'écoutons pas les questions du monde, nous courrons le risque d'offrir des réponses à des questions que le monde ne se pose pas. Et c'est le drame de l'Église aujourd'hui. L'énorme travail est le retour à la radicalité de l'Évangile [...]. Nous devons trouver un langage adéquat. C'est une période passionnante...».

Un centre pour le dialogue

Précisons que Jesús Morán a vécu au Chili durant le régime militaire. Au moment du referendum de 1988 sur la continuité de la dictature de Pinochet, Jesús avec les Gen, qui étudient à l'Université où il travaillait, organisèrent différentes initiatives comme contribution au dialogue. Morán se souvient: «Nous avons vécu des moments inoubliables, comme le jour où un jeune, fils d'un militaire, a accepté le dialogue avec le fils d'un prisonnier disparu (*desaparecido*). C'était un dialogue de la vie; ce n'était pas une confrontation d'idées; c'était le début d'un nouveau Chili, de personnes qui pouvaient parler, qui pouvaient dialoguer. Quand arriva la démocratie, nous avons fondé dans la même université le «Centre de rencontre pour le dialogue» avec des personnes de différents partis, pour susciter ainsi une culture de dialogue...».

Au terme du débat, on a observé que la pensée exprimée dans le livre était capable de «porter un message chrétien d'espoir sur le futur de l'Église, en traçant des pistes pour l'actualiser et donc pour renforcer et revitaliser l'Église elle-même».

D'autres personnes ont pris part à la présentation: les cardinaux Ricardo Ezzati, archevêque de Santiago, Francisco Javier Errázuriz, archevêque émérite de Santiago, l'évêque Fernando Ramos, auxiliaire de Santiago, l'évêque émérite de Temuco, monseigneur Camilo Vial, le nonce apostolique, monseigneur Ivo Scapolo, quelques pasteurs des Églises luthérienne, baptiste et pentecôtiste, des représentants de la Fraternité œcuménique et de la Confraternité judéo-chrétienne.

Chili, pays fraternel?

Le second événement a eu le cachet d'une rencontre culturelle sous le titre «Le Chili est un pays fraternel? Vers une cohabitation avec tous». Il s'agissait d'un échange dialectique sur les objectifs réalisables dans la gestion de la fraternité au Chili. Différents acteurs du milieu académique, politique et social, qui ont permis un sérieux approfondissement sur le sujet. En même temps, une



exposition avec 18 stands donnait une visibilité à différentes institutions engagées à promouvoir la fraternité.

Avec force, un des orateurs qui se déclarait athée, communiste et maçon, a voulu démontrer que le Chili n'est pas un pays fraternel. Dans une attitude d'écoute de dialogue, Jesús a répondu: «Le Chili n'est pas un pays fraternel pour tout ce que tu as dit; mais il a la vocation à la fraternité. Pour cela, nous le changerons avec toi, nous, croyants

et non croyants» en ajoutant que «cela est la vocation fondamentale du mouvement des Focolari. Nous célébrons les 50 ans d'un programme de fraternité, c'est un rêve que nous pouvons vivre ensemble».

La présence de Chiara Lubich «aux confins du monde»

Le troisième événement a réuni la communauté des Focolari au Centre Mariapolis «Amour». Certains disaient: Ces jours ont été une Pentecôte. Nous avons vu et touché comment Dieu a renversé beaucoup de grâces sur l'Œuvre au Chili. Maintenant, nous pouvons ensemble les multiplier, les donner et 'toucher sans peur la peau de l'autre' pour construire la fraternité avec chacun. «Ce sont des jours de refondation avec une présence particulière et maternelle de Chiara arrivée «jusqu'aux confins du monde», jusqu'au Chili!». Le message du rabbin Alejandro Bloch nous touchait: «votre célébration est la célébration de la vie et du dialogue». L'encouragement des évêques est une grande impulsion parce que la société chilienne est toujours plus imprégnée de la vie du charisme de l'unité. Comme l'a souhaité Jesús, chacun est reparti vivre dans son milieu cette étape d'actualisation: «l'incarnation de l'Idéal avec les caractéristiques du peuple chilien» Nous remercions Marie pour cette renaissance.

Beatriz Isola, Pablo Herrera



Juniors pour l'unité au Brésil

« Les Olympiades » reviennent à Fortaleza



L'expérience passionnante racontée par un des acteurs du focolare de Fortaleza

A trois ans de la dernière édition, ils étaient nombreux à vouloir reprendre les jeux olympiques qui, depuis 1986, ont fait la différence dans la formation de nombreux adolescents; aujourd'hui encore, devenus adultes, ils se souviennent avec gratitude de ces moments de saine compétition sportive.

Cette année, les « Olympiades » ont eut lieu les 28 et 29 octobre au CEU. Le «*Condomínio Espiritual Uirapuru*» est l'entité où travaillent ensemble des Mouvements et Associations, dont les Focolari, en faveur des « derniers » de cette région [voir box p.12].

Le titre « Construisons des ponts » a été choisi ensemble sans trop réfléchir. A la fin, il nous a tous impliqués et pleinement concernés. L'expérience la plus belle était celle de voir les jeunes des quartiers aisés mélangés à ceux des communautés plus pauvres. On ne pouvait pas les distinguer! Un morceau de « monde uni » était là devant nous yeux. Les Gen3 étaient le levain dans la pâte.

Les équipes étaient composées de garçons et de filles de 10 à 18 ans, en parfaite harmonie; les plus grands prenaient soin des plus petits et les plus jeunes animaient les plus grands.



La participation de communautés pauvres n'avait pas du tout l'aspect d'assistance: c'était dans le style «trinitaire» et tous ont pu bénéficier de cette interaction. Dès la préparation, je ressentais quelque chose en moi qui me parlait de *Condominio Espiritual Uirapuru* (CEU). Etait-ce parce que mon histoire ici est intimement liée à ce lieu, à cette expérience? C'est effectivement l'endroit où j'ai entendu que le thème du « Paradis terrestre » de Chiara était une réalité: « vivre l'Évangile est la chose la plus concrète que nous puissions faire pour résoudre les problèmes de

la société ». C'est l'endroit où, pour la première fois, j'ai touché du doigt la souffrance de ce peuple, en écoutant personnellement et en revivant les histoires des garçons et des filles de la *Fazenda da Esperança*. Et pourtant, il semblait que le vent soufflait d'un tout autre côté pour ces «Olympiades».

Lors des éditions précédentes, nous avons pu accéder à des terrains sportifs professionnels ou semi-professionnels, des terrains excellents. Cette fois-ci, les portes se fermaient les unes après les autres ; le souvenir bloquait les esprits et attristait la pensée. Moi, par contre, j'étais heureux! Heureux pour le lent et laborieux changement de direction: l'unique possibilité qui nous restait était le «*Condominio Espiritual Uirapuru*».

Le «*Condominio Espiritual Uirapuru*», dont l'initiateur est le frère Hans (fondateur de la *Fazenda da Esperança*), est un ensemble issu d'un vaste terrain donné par l'entrepreneur Benedito Macedo. 22 communautés nées de charismes anciens et nouveaux y apportent une contribution concrète. Ils accueillent des personnes victimes de la drogue, de la prostitution, de l'HIV, des enfants en situations familiales difficiles. Ils soignent concrètement le côté humain et spirituel. Les communautés qui font partie du CEU sont la réponse féconde au chemin de communion entre les Mouvements à la Pentecôte 1998; ils s'engagent à vivre l'expérience de trouver leur propre identité en la perdant dans l'ensemble.



Nous avons commencé à travailler, mais les boussoles étaient encore désorientées par d'anciens champs magnétiques. « On continue ou on arrête ? » Ce seront des « Olympiades » moins professionnelles, moins raffinées, mais c'est peut-être le souffle de l'Esprit qui est en train de nous porter à faire quelque chose de différent, quelque chose « en sortie ». Nous avons décidé de continuer vers le Nord ensemble, et même ceux qui « ramaient en sens opposé » ont commencé à se synchroniser dans la même direction.

J'ai repensé à un entretien que j'avais eu avec Fede Marchetti, un focolarino des premiers temps : « Pour perdre une idée, tu dois d'abord l'avoir et la faire vraiment tienne ». Dans cette préparation, je me sentais prêt à perdre mon idée, j'étais devenu « père » de mon idée. En perdant nos idées, chacun la sienne, nous sommes tous devenus « parents » et l'idée s'est développée en s'affinant et en se purifiant.

Le responsable d'une communauté du CEU avait promis un terrain et des équipements. Tout notre travail s'était basé sur cette disponibilité. La résiliation est arrivée : nous ne pouvions plus utiliser ce terrain. La dynamique de perdre et jeter en Dieu toute préoccupation était devenue désormais tellement habituelle qu'après quelques secondes d'effarement, nous avons pris ce contretemps comme un signe évident de l'Esprit Saint.

Inviter les enfants des communautés du CEU était la chose la plus importante pour nous, mais le temps s'envolait. Les

inscriptions arrivaient lentement et nous avions un nœud à la gorge : « arriverons-nous au nombre minimal de participants ? Mais c'est Lui, Jésus abandonné, le doute... ». Et nous nous sommes fiés à Lui.

L'économie passe par un moment très dur dans notre région, mais nous avons aussi ouvert les inscriptions à ceux qui n'auraient pas pu pas participer à cause de difficultés économiques, en faisant confiance à la Providence. Les membres du Mouvement ont appris la nouvelle et nous ont soutenus. Toutes les dépenses ont été couvertes, même les imprévus.

Parmi les 100 athlètes, la participation des jeunes du CEU était « notre fleur à la



boutonnière » et le sourire des enfants était « l'icône de ces Olympiades ». La joie était évidente partout à un niveau extraordinaire : chez les animateurs, les parents venus assister et tous les participants. Ainsi les fillettes de Lar Santa Monica (communauté qui accueille des adolescentes victimes d'abus sexuels domestiques) arrivées à contre cœur

et avec l'envie de rentrer chez elles tout de suite, ont participé jusqu'à la fin ; nous les avons vues repartir transformées. Un enfant de la communauté ANSPAZ a dit : « J'ai trouvé ici mon père » : il s'agissait d'un Gen3 qui l'avait aimé.

Ces innombrables expériences d'unité et d'amour réciproque avec les communautés du CEU nous ont confirmé que : « plus nous ne sommes pas, plus nous sommes ».

Renzo Megli

Vers le Genfest

Ensemble pour préparer l'avenir

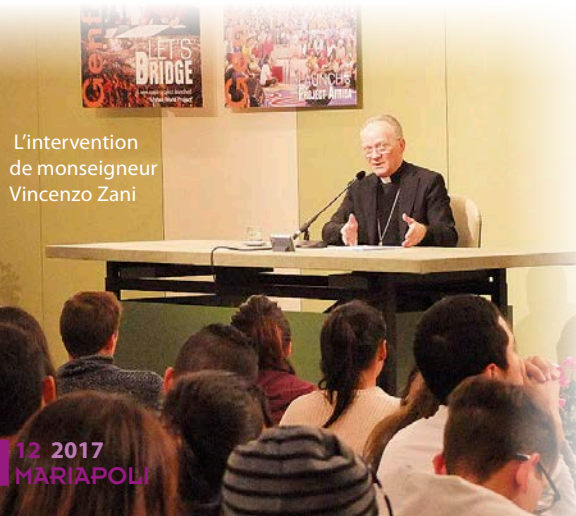
A la mi-novembre, 150 jeunes représentant les différentes Zones du monde se sont donné rendez-vous à Castel Gandolfo (Rome) pour mettre les bases du Genfest de juillet 2018 et pour préparer l'avenir de la jeunesse des Focolari

Quelques importants approfondissements culturels guidés par des experts de l'Œuvre, dont monseigneur Vincenzo Zani, secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation catholique et Vincenzo Buonomo, professeur de droit international, ont donné de l'épaisseur aux quatre jours du congrès des Gen2 de l'Unité Arc-en-ciel et des Secrétariats des JMU. Pour la grande variété de cultures présentes et la participation de jeunes d'autres religions, ces deux orateurs ont été suivis avec grand intérêt. Ces interventions prenaient une dimension et une signification particulière à la suite des moments de spiritualité qui chaque matin étaient proposés, en puisant au patrimoine de Chiara Lubich, en particulier sur Marie, mère de Jésus et notre mère, thème de l'année.

À la journée du samedi 18, se sont ajoutés des représentants des Gen-re, Gens et jeunes du Mouvement Paroissial et Diocésain, pour évaluer ensemble la direction à prendre et le chemin à parcourir.



La visite à Castel Gandolfo du cardinal Lorenzo Baldisseri, Secrétaire général du Synode des Evêques a été très appréciée. Il nous a mis au courant du travail en cours pour la préparation du Synode sur les jeunes (octobre 2018), en soulignant la grande confiance que l'Église a dans les nouvelles générations. Relié via *skype* depuis la Pologne, Jesús Morán nous a suggéré d'essayer d'extraire de la culture qui jaillit du charisme ces éléments qui répondent aux attentes des jeunes de notre âge, afin de pouvoir les offrir au milieu ecclésial et civil. Il souhaitait que dans la collaboration des Gen aux différentes formes de pastorale des jeunes et à travers l'United World Project (UWP) il soit toujours davantage possible de contribuer à donner un nouveau visage à l'Église et à la société.



L'intervention de monseigneur Vincenzo Zani



... et toi, es-tu inscrite?

L'occasion n'a pas échappé à Emmaüs, à la téléreunion CH, pour lancer avec les Gen du monde entier réunis à Castel Gandolfo le Genfest de juillet 2018 à Manille, et pour inviter toute l'Œuvre à sa réalisation. Voici un extrait de la Présidente où elle répond à la question « Et toi, es-tu inscrite ? » que les Gen de Manille lui ont posée, et où les préparatifs sont déjà en bonne voie.

Bien sûr que je me suis inscrite ! Et si tout se passe bien, je pense que j'irai. Je voudrais déjà profiter pour dire un grand Merci aux jeunes car faire venir au Genfest en Asie 10 000 jeunes, et peut-être plus, est vraiment un acte de courage. Cela me semble être la réponse à l'appel que Chiara a lancé dès les années 60: « Jeunes du monde entier, unissez-vous. » Cet appel résonne encore aujourd'hui, non seulement pour les jeunes qui le font leur, en tant que promoteurs, mais pour tous ceux qui ont suivi Chiara dans une Œuvre qui a « Que tous soient un » comme but, le monde uni.

Nous n'avons pas encore atteint cet objectif. La première génération ne pouvait pas le faire seule, ni même la seconde : plusieurs générations sont nécessaires. L'idée du monde uni est une idée à transmettre d'une génération à l'autre, et toutes les générations ensemble doivent chercher à le mener à terme, en faisant les pas qu'il leur est possible de faire en ce moment historique. Le Genfest n'est donc pas une question qui concerne uniquement les jeunes mais il nous concerne tous. Voilà pourquoi j'ai voulu m'inscrire et j'espère que nous serons nombreux.

Même si nous ne pourrions pas tous aller à Manille, nous travaillons tous pour le Genfest! Je voudrais vraiment le dire à tous, mais sérieusement. Quelqu'un dira « je vis dans un monastère, je suis malade... ». Offre, prie! La prière et l'offrande sont très importantes pour demander à Dieu les grâces pour les nombreux jeunes qui seront à Manille et dans le monde entier, où seront organisées de nombreuses activités pour le Genfest.

Mettons-nous tous à l'œuvre : on peut aider pour l'accueil, pour préparer le programme, offrant une contribution à ceux qui n'ont pas de moyens financiers, on peut chercher des sponsors. Nous n'avons peut-être que quelques sous en poche, mais nous connaissons quelqu'un qui, s'il est sensibilisé, pourrait participer avec une somme plus importante. Faisons toute notre part, tout ce qu'il faut. Le Genfest m'appartient, il nous appartient. Nous le portons de l'avant tous ensemble. Et même si seulement 10 000 peuvent être présents physiquement, nous serons là tous ensemble du monde entier.

vedi Mariapoli online: <http://www.focolare.org/notiziariomariapoli/it/e-tu-ti-sei-iscritto/>

Le sommet du congrès a été la transmission de la Liaison CH avec la passionnante promotion du Genfest qu'a fait Emmaüs. Avec enthousiasme, elle a impliqué toute l'Œuvre (voir encart). Nous avons relevé le défi d'envisager une grande participation

à Manille et le défi de réaliser de nombreux Genfest, locaux pour que le message du monde uni fasse écho dans chaque coin de la planète.

Leandro Ramirez Brumatti

<http://y4uw.org/events/genfest-2018/>

Dans l'année de Marie

Nouveaux défis pour l'incarnation

La même foulée: Volontaires hommes et femmes, Humanité Nouvelle



Luca Moser, Fanny Bava Furnò, Patience Lobe, Paolo Mottironi



L'arrivée de Maria Voce et de Jesús Morán

Deux rencontres, deux congrès distincts mais pas séparés: d'un côté 300 responsables de zone et de *zonette* de Volontaires hommes et femmes, de l'autre 100 responsables d'Humanité Nouvelle. C'était voulu : qu'ils soient proches du 9 au 12 novembre, pour apprendre à marcher ensemble au même pas. C'était voulu aussi qu'ils soient distincts, pour permettre à chaque réalité de sculpter sa propre identité selon la vision de la fondatrice, mais adaptée à notre époque.

Une bonne partie des deux rencontres a été vécue ensemble. L'intervention d'Emmaüs et Jésus était historique en ce samedi matin 11 novembre: dans une conversation à caractère familial, ils ont mis l'accent sur quatre mots clés: Coresponsabilité - Communion - Incarnation - Marie, proposant un parcours qui a remis au centre la communion à tous les niveaux, et avec toutes nos forces, pour donner au monde ce dont il a besoin. Emmaüs a conclu ainsi: « Nous focolarini, nous ne pouvons pas nous sentir volontaires et vous volontaires, vous ne pouvez pas vous sentir focolarini;

mais nous focolarini et vous volontaires, nous pouvons nous sentir Humanité Nouvelle et l'être. Car nous sommes corps et âme ensemble. Parce que les vocations se complètent en s'intégrant l'une dans l'autre et en devenant cette humanité qui, rachetée, doit retourner à Dieu toute entière, transfigurée ».

Humanité Nouvelle: ce fut une rencontre caractérisée par un intense dialogue sur le parcours accompli cette année, selon des lignes proposées en 2016. Les synergies commencées à différents niveaux ont été mises en lumière: entre Zones et Centre, favorisées aussi par un Secrétariat international délocalisé sur le territoire; en synergie avec les Jeunes pour un Monde Uni pour «United World Project» et pour le Genfest; avec certaines inondations, en participant à des activités communes.

En cette année dédiée à Marie, nous avons constaté que l'incarnation et l'image du polyèdre viennent en évidence, illuminant le dialogue de milles

facettes. Nous avons à nouveau pris conscience qu'Humanité Nouvelle est un service à la dimension sociale de l'Œuvre et que sa tâche est de se mettre au service de la vie, en la valorisant et en la mettant en réseau.

Volontaires hommes et femmes:

L'année passée, Emmaüs avait fait une proposition déconcertante aux volontaires: prendre la responsabilité de l'Œuvre, tandis qu'elle aurait pris celle des noyaux. En réalité, ce qu'Emmaüs propose est la logique de la « nouvelle configuration », qui met tout le monde dans la position nécessaire d'« acteurs locomotives », comme l'a dit Chiara plusieurs fois, pour la construction du monde uni.

C'est la condition sur laquelle s'est fondée cette rencontre, qui a eu un sommet dans l'annonce du procès de canonisation de Domenico Mangano¹, Volontaire de Viterbo (Italie), mort en décembre 2001. A cette occasion, la salle du Centre Mariapolis de Castel Gandolfo s'est ouverte pour accueillir la famille de Domenico, ainsi que ses amis de toute

1 Voir *Mariapoli* 12/2016 p. 35: *Mariapoli* 3-4/2017 p. 55

Le «symbole»

A la fin de l'heure vécue avec Emmaüs et Jesús, la lettre de Chiara du 15 août 1980 a illuminé la vocation du Volontaire et de la Volontaire de l'Œuvre, figurée dans l'Assomption. En voici un passage:

« L'âme de Marie au Ciel n'a pas suffi à Dieu. [...] Dieu appelle les volontaires à représenter dans l'Œuvre davantage le corps de Marie. Le corps de Marie est le symbole de cette partie humaine que Dieu a créée et qui doit retourner à Lui, toute transformée. Il est le symbole de toutes les expressions humaines du monde, de cette incarnation dans le social, l'économie, l'art, l'éducation, la santé, etc., dans laquelle vous voyez tracée votre route lumineuse pour arriver à Dieu et pour emporter avec vous la société transfigurée.

L'âme sans le corps serait un contre-sens dans une créature humaine. Ainsi, l'Œuvre de Marie, avec les focolarini sans les volontaires, ne serait ni de Marie ni de l'Église ».

Voir: Dieu sur les routes du monde – Histoire des Volontaires 1956-1996, Città Nuova Editrice, Roma 1999



Un moment de l'annonce du procès de canonisation de Domenico Mangano, avec le cardinal -João Braz de Aviz. L'épouse de Domenico, Pia et ses fils au premier rang.

l'Italie, ses collègues et les autorités de sa ville bien aimée dont il a été administrateur pendant dix ans. De nombreuses personnes ont suivi l'événement par *streaming*. Cette retransmission simultanée n'était pas un hasard: nous avons vu en Domenico la voie lumineuse des Volontaires, leur passion pour l'incarnation qui multiplie le « grand attrait des temps modernes »². Une brève vidéo de son dernier mois de vie a parlé aux participants avec le sérieux d'un testament très actuel: l'invitation à donner la vie pour la réalisation du rêve de Chiara.

C'était nécessaire! Nécessaire pour recevoir d'Emmaüs le dévoilement du projet de Marie sur Son Œuvre, collectivement et personnellement. Il le fallait pour mériter la confiance avec laquelle elle et Jésus nous ont traités, en convergeant notre regard dans la profondeur du charisme, dans l'unité polyédrique à laquelle nous sommes appelés.



2 L'attrait des temps modernes (Méditations) Nouvelle Cité, Paris, 1990 p. 9



Quelques impressions: « J'avais le cœur brûlant en voyant que ce dont nous parlions il y a 20 ans avec les Gen, l'Esprit-Saint l'a actualisé aujourd'hui ». Evaldo (Brasile)

«Jamais de ma vie, je me suis sentie aussi proche de Marie. Chiara nous a montré le chemin pour revivre Marie et être la Parole incarnée. C'est notre vocation, nous devons être des mères pour toutes les personnes ». Babut (Philippines)

«Je suis père, je suis homme, mais je dois devenir mère. C'est un beau défi! Etre capable d'enlever les chaussures, d'essuyer la sueur, de taper sur l'épaule. Je veux le faire ». Attilio (Brescia)

«Ce fut comme retourner à la source, à travers cette rencontre. Retour réalisé avec la vocation à l'Œuvre que je peux porter de l'avant seulement en vivant l'Évangile». Dorothy (Cameroun)

«Je suis très reconnaissante à Emmaüs et à Jésus pour leur visite, pour nous avoir parlé non seulement de la coresponsabilité, mais pour l'avoir vécue tout de suite avec nous ». Andrea (Hongrie)

«Avec Domenico, j'ai perçu devant nous toute la Mariapolis du Ciel. Larmes de joie: du Paradis de Chiara de 1949, je voyais une multitude de personnes avec un seul cœur et une seule âme ». Mel (Canada)

«Le thème de Jésus m'a aidé à comprendre que rien ne change même si tout change ». Paula (USA)

«Développer ce qui m'a été confié dans une unité nouvelle avec tout le reste, dans l'Œuvre: c'est seulement ainsi que je peux vraiment incarner ». Chiara (Trente)

Paolo Balduzzi, Michela Tasca



Un processo in crescita

Vivre la paix

Congrès de formation pour enseignants, animateurs, éducateurs, sur le projet d'éducation à la paix «Living Peace International»

Cinq jours de travail dans une atmosphère détendue à Castel Gandolfo, cinq jours pour donner de l'espace à la paix, au moins en nous. Car «*la paix commence en nous*» est une des paroles fortes qui résonne comme un mantra au fil des heures. Une centaine de participants bénévoles de 25 nations, une dizaine de langues, différentes confessions religieuses, différents âges et professions, en grande partie du domaine de l'éducation. Y participaient plus de cinquante associations et organisations engagées pour la paix aux côtés de *Living Peace*, qui se développe toujours plus comme centre d'unité pour d'autres qui, sous différentes formes et en divers pays, travaillent dans ce but.

Photo: panneaux réalisés par les enfants des Organisations partenaires du projet *Living Peace*

Le congrès était promu par New Humanity, Amu (Action Monde Uni) et Teens4unity, un parcours d'éducation à la paix qui rassemble plus de 250.000 enfants et ados de 113 pays. La ville du Caire a été la rampe de lancement du projet. Carlos Palma, focolarino uruguayen qui a vécu de nombreuses années au Moyen-Orient, y a diffusé le «*dé de la paix*» à travers une méthodologie didactique universelle (voir encart).

Au cours de ces années, *New Humanity* a favorisé la connaissance de «*Living Peace*» à différents niveaux, en suscitant des synergies avec d'autres Associations et Institutions. L'AMU l'a adopté à travers les actions pour la paix qu'elle soutient. Les Juniors pour l'unité écrivent des articles sur le journal *Teens*, qui en est devenu l'organe





Tout est parti d'un dé de carton

Carlos raconte: « Il y a cinq ans, j'enseignais l'anglais dans une école américaine du Caire. J'ai proposé à 15 enfants d'une classe de jeter, avec leurs enseignants, un grand «*dé de la paix*», inspiré du «*dé de l'amour*» (aimer toujours, aimer en premier, aimer tout le monde, savoir écouter, se pardonner mutuellement et s'aimer réciproquement). On se racontait les expériences vécues durant cinq minutes par jour. Et à midi, on faisait le «*Time Out*». En peu de temps, le climat de cette classe a changé : les enfants s'aidaient réciproquement, soutenaient surtout les plus faibles, les professeurs ne faisaient plus de distinctions entre les élèves, le niveau d'apprentissage s'améliorait. Le directeur a voulu proposer à toute l'école ce «*dé*», qui s'est bien vite diffusé dans 20 autres écoles. «*Living Peace*» était en train de naître. Un jour, un groupe d'enfants a eu une idée: écrire une lettre aux responsables des gouvernements du monde pour leur communiquer leur expérience en vivant pour la paix. Je les ai encouragés en les aidant à envoyer 220 courriels. Après une semaine, nous avons reçu une première

réponse : celle d'Obama, alors Président des USA, qui nous encourageait avec sa femme: « Vous êtes en train de commencer un important chemin d'éducation à la paix ». Nous avons reçu ensuite une réponse de la Reine d'Espagne, de la Présidente d'Irlande, de ministres de nombreux pays.

Je me suis demandé: comment un simple dé de carton peut-il faire cet effet? Et j'ai compris que c'était le charisme de Chiara qui agissait. En 2014, nous avons présenté «*Living Peace*» au Siège du Parlement européen à Luxembourg; en 2015, la «*Goi Peace Foundation*» du Japon m'a invité à le présenter à Hiroshima pour le soixantième anniversaire de la bombe atomique. Les Nations Unies nous ont proposé de le présenter à New York le 21 septembre, journée mondiale de la paix organisée par les jeunes ».

Depuis lors, diverses organisations internationales ont voulu collaborer pour la diffusion du projet, en mettant à notre disposition leur travail spécifique avec les nouvelles générations pour la paix.

Photo: Carlos Palma (le premier assis à gauche) au congrès

officiel, avec une rubrique fixe, et ils veulent en être toujours plus les principaux animateurs.

Du 25 au 29 octobre, les étapes du projet ont été parcourues à nouveau et les piliers sociologiques, psychologiques, pédagogiques et pratiques ont été approfondis.

Grâce à une didactique spécifique, interventions d'experts, rapports de représentants d'Associations, chaque participant a eu l'occasion de se laisser toucher et interpeller au plus profond de lui-même: quelle peut être ma contribution? Les ateliers sur la socialisation, la prévention de la violence, comment grandir en cohésion et en fraternité, devenir experts en construction de paix, ont favorisé l'éclosion de réponses.

Ont émergé la potentialité éducative de la «Règle d'or» et les rapports scientifiques sur «l'amour comme catégorie», y compris législative, et sur le «pardon». Ils ont renforcé les bases théoriques de la pratique.

Le titre «d'Ambassadeur de la Paix» a été reconnu et attribué à quatre participants qui dépensent leur vie depuis des années en tant qu'opérateurs de paix. Comme les enfants qui adhèrent à «Living Peace» et vivent dans le monde avec courage, élan et enthousiasme, nous aussi, nous sommes rentrés chez nous pour être témoins et promoteurs de paix: c'est une petite graine qui doit germer et se multiplier. Si on vit la paix... la vie progresse!

Luigi Chatel



Comment adhérer?

Il progetto «Living Peace» presenta due strumenti (il «Dado della Pace» e il «Time Out») ed una metodologia [il 6x1: 6 passi (osservare, pensare, coinvolgere, agire, riflettere, celebrare) per un obiettivo]. Molte sono le iniziative di pace proposte ogni mese ai gruppi, alle classi, alle Associazioni che vi aderiscono. Per informazioni e iscrizioni si può consultare il sito www.livingpeaceinternational.org in cinque lingue (italiano, inglese, spagnolo, francese e portoghese), la pagina Facebook «Living Peace International» o scrivere a info@livingpeaceinternational.org



Evêques en communion

Marie ne divise pas mais nous unit

L'expérience d'Evêques de différentes Églises, amis du Mouvement, réunis à Katowice en Pologne

«Marie ne divise pas mais nous unit». C'est par ces paroles qu'un Evêque luthérien a exprimé sa joie à la fin du 36ème Congrès œcuménique des Evêques amis du Mouvement. D'autres affirmaient : «Nous nous attendions que la diversité de visions à propos de Marie puisse mettre en évidence les divisions; au contraire, dans l'écoute réciproque, une unité croissante nous a été donnée».

34 Evêques appartenant aux Églises orthodoxe, syro-orthodoxe, anglicane, luthérienne, méthodiste, catholique romaine et maronite se sont retrouvés à la Faculté théologique de l'Université de la Silésie. Ils venaient du Liban, Chypre, Tchéquie, Pologne, Lettonie, Roumanie, Hongrie, Brésil, Inde, Thaïlande, Autriche, Allemagne, Suède, Grande-Bretagne, Irlande. L'Archevêque catholique, l'Evêque luthérien, le Vicaire épiscopal orthodoxe du lieu et le Nonce apostolique ont pris la parole.

Le thème de la rencontre exprimait bien le ressenti de ce groupe d'évêques: « Ensemble, nous confessons - ensemble, nous allons à la rencontre de l'humanité». Le point d'attention: «Marie, la Mère de Jésus».

C'était surprenant de constater, à la suite des contributions, comme

émergeait un fil d'or qui faisait comprendre que chaque Église peut donner un caractéristique et important apport à la compréhension de Marie. On a perçu que ce n'était pas nécessairement des visions opposées mais des perspectives qui ouvrent des voies pour un futur approfondissement non seulement par l'étude mais aussi et surtout en faisant l'expérience de «revivre Marie».

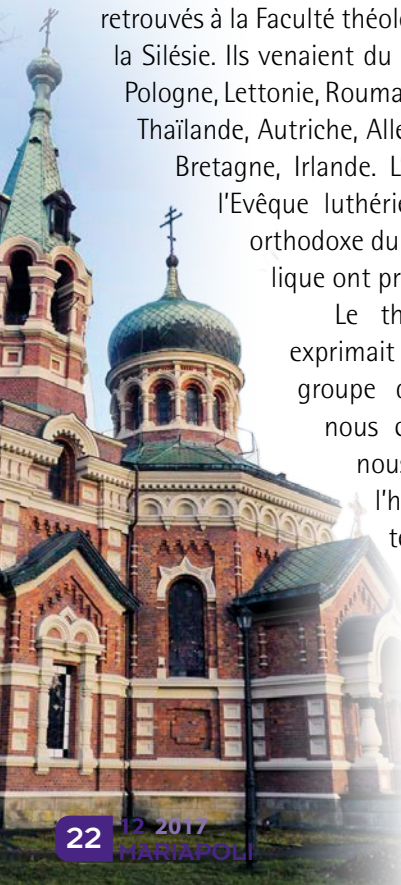
Les témoignages de focolarines et de focolarini de tradition anglicane, orthodoxe, luthérienne et catholique étaient précieux dans ce contexte. Il émergeait de ces témoignages comme on peut entrer aujourd'hui dans la profondeur de la foi à travers le regard sur Marie.

Rappelons parmi les interventions, celles hautement qualifiées de Sœur Margareta Gruber, exégète catholique sur la Femme dans le chapitre 12 du livre de l'Apocalypse et de Sœur Nicole



Les évêques autour de l'effigie de la Vierge de Czestochowa.

© segves



Grochowina, évangélique, sur le Commentaire de Martin Luther au Magnificat. «Marie - Église - Création», la perspective orthodoxe, offerte par le Métropolitain Serafim Joanta. «Entre dévotion à Marie et profil marial de l'Église», celle catholique illustrée par monseigneur Brendan Leahy. A clôturé le cercle, l'intervention du focolarino prêtre anglican Callan Slipper, nommé récemment représentant de l'Église d'Angleterre pour l'œcuménisme, sur «Marie dans le dialogue anglican-catholique».

Parmi ces contributions, le thème sur «Marie dans l'expérience et dans la pensée de Chiara Lubich» par Renata Simon, était comme un horizon unifiant qui entrouvrait la réalité de Marie comme modèle pour la vie du chrétien et comme chemin; une perspective que les évêques ont pu cueillir également dans le thème de Wilfried Hagemann sur «Klaus Hemmerle et Marie».

En trois jours, un cadre d'ensemble s'est composé des multiples apports et a suscité en chacun le souhait de la publication de ces thèmes. Le prochain numéro de la revue de vie ecclésiale gen's y sera consacré.

Une caractéristique du congrès était l'intense fraternité entre les évêques. Ce qui les unissait était la vie concrète de la Parole, l'engagement à vivre le commandement nouveau, l'ouverture continue à la présence de Jésus au milieu. Nous avons pu en faire l'expérience aussi durant les célébrations des diverses Églises où tous y participaient.

Les «fenêtres» ainsi appelées étaient très participées: c'était des moments où les évêques ont regardé ensemble la situation œcuménique en différents coins du monde, dont les pays



d'Europe de l'Est, et en particulier la situation des chrétiens au Moyen-Orient où se vit jour après jour la tragédie de la guerre et le martyre des chrétiens.

Jésus Morán a recueilli les fruits non seulement du Congrès mais aussi de

l'engagement œcuménique de l'Œuvre en parlant de «la vision œcuménique des Focolari et de son incidence». Si d'un côté le charisme offre de solides bases pour un «dialogue de la vie», de l'autre, justement ainsi, il crée les conditions pour contribuer toujours plus au dialogue théologique en vue d'une «catholicité œcuménique».

Vendredi 16 novembre, le scellement du Pacte de l'amour réciproque entre évêques a eu lieu à l'Aula Magna de la Faculté théologique de Katowice, en présence d'environ 120 personnes de la communauté des Focolari en Pologne, parmi lesquels, un rabbin et quelques musulmans. Un moment qui est apparu en quelque sorte comme un présage de l'Église unie, ouverte à la fraternité universelle.

La gratitude était grande pour cette expérience de «famille» entre évêques et avec la communauté locale, qui s'est prodiguée pour que les participants se sentent «à la maison» grâce à l'aide de membres de l'Œuvre provenant de différentes villes de Pologne.

Ces jours ont permis d'expérimenter que l'Évangile vécu ouvre les frontières, fait en sorte que l'un devienne un don pour l'autre et s'irradie dans le monde. Ainsi vit-on Marie et on réalise le plan de Dieu sur l'Église: donner Dieu, donner Jésus aujourd'hui, là où nous sommes.

Francis Xavier card. Kriengsak Kovithavanij

«Ensemble pour l'Europe»

Vers un avenir prometteur

À Vienne, pont entre l'Ouest et l'Est, pour scruter l'avenir

130 membres de 44 Mouvements et Associations du réseau œcuménique « Ensemble pour l'Europe » (EpE), du Portugal à la Russie, de la Grande Bretagne à la Grèce, se sont réunis dans la capitale autrichienne pour leur Congrès annuel, du 9 au 11 novembre. Leur objectif commun est l'unité réconciliée entre les différentes Églises et cultures, ainsi que la solidarité et l'intégration en Europe.

Ils voulaient réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir d'EpE. « Il faut une action partagée à travers le dialogue », avait suggéré Ilona Tóth des Focolari, membre du Comité d'Orientation d'EpE, suite à la rencontre à Rome «(Re)thinking Europe» de la Commission des Conférences épiscopales de la Communauté européenne, le 29 octobre ; elle s'intitulait : « considérer

ensemble un problème et chercher ensemble les réponses ». Et ce fut ainsi.

Prière œcuménique pour l'Europe

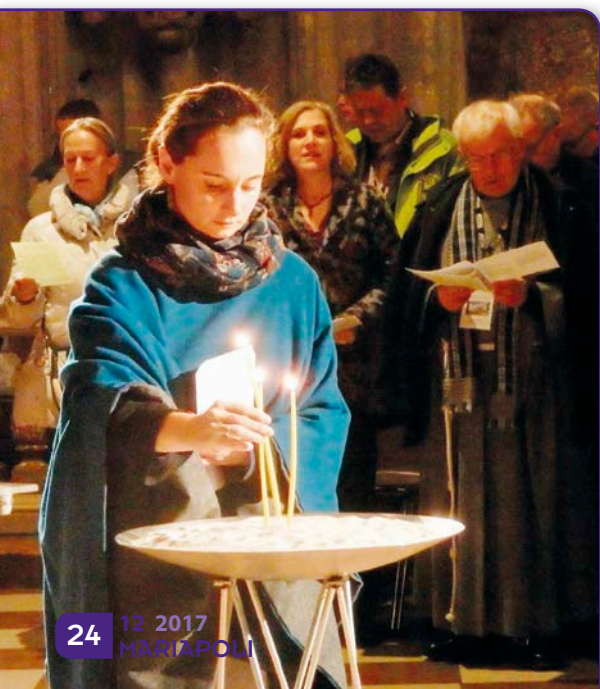
Les participants au Congrès se sont rassemblés, le soir du 9 novembre, au Stephansdom de Vienne (Dôme St Etienne), présidés par le cardinal Christoph Schönborn, avec un groupe œcuménique d'autorités ecclésiastiques et une centaine de personnes. La prière solennelle pour un «Ensemble de cultures et de générations et pour la paix a trouvé une forte adhésion. Cette date est une coincidence significative : après le 9.11.1938 (Nuit de cristal), le 9.11.1989 (chute du mur de Berlin), le 9.11.2017, jour de la prière œcuménique, semble être un moment important sur la route de «Ensemble pour l'Europe» et un signe de paix pour l'Europe.

Échange d'idées et prières

Les interventions, les échanges d'idées et les moments de prière étaient au programme.

Le père Heinrich Walter (Schönstatt) a présenté les dix huit années d'histoire d'EpE. Il a remarqué et rappelé qu'« un arbre fécond s'est élevé pour l'unité de l'Europe à partir de ses racines profondes », notamment en 1999, à l'occasion de la Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification à Augsbourg, quand commença la collaboration des Mouvements, Communautés et Associations de diverses Églises pour l'Europe.

Gérard Testard (Communauté Efesina, France) a présenté, de manière concise et



synthétique, le contexte actuel des crises et des espérances de l'Europe.

Gerhard Pross (СВМ/УМСА Esslingen, Allemagne) a parlé des « Défis de l'Europe ». « Notre 'Ensemble' est un message prophétique. Notre message prophétique est la culture d'EpE » a-t-il rappelé ; « Nous disons 'oui' à une Europe à laquelle Dieu a confié une vocation au cours de l'histoire: l'ensemble de Ciel et Terre, l'ensemble de foi et projet sur le monde, car sur la croix le Ciel et la Terre se rencontrent ».

La parole a été donnée ensuite à Pál Toth (Mouvement des Focolari, Hongrie) pour un regard sur l'avenir d'EpE : « Culture de la rencontre et du dialogue entre l'Est et l'Ouest européen ». Une table ronde très appréciée a suivi avec des participants d'Ukraine, Slovaquie, Hongrie, Slovénie et Russie. Pál Toth est expert en sciences de la communication. Il a mis en évidence quelques différences entre les pays de l'Est et ceux de l'Ouest; il a osé lancer un défi en conclusion : « EpE pourrait se développer toujours plus comme une plateforme de dialogue et même comme une école de dialogue intraeuropéen ». Sur la base de l'égalité et de la reconnaissance réciproque, pourrait se développer un nouveau type de « discours fondé sur la sagesse, mettant en évidence les misères et les manques en vue de la Rédemption et de la Résurrection ».

Comment progresser?

Par de nombreuses réflexions en séances plénières et dans les groupes, les participants ont pu participer activement au processus de concrétisation en exprimant leurs opinions et expériences personnelles.

Le dernier jour, la question de Thomas Römer (СВМ/УМСА Munich) et de sœur



Vernita Weiss (Schönstatt) « comment continuer? » les a invités à prier ensemble l'Esprit Saint. Parmi les propositions, celle d'intensifier les rencontres réciproques entre les différents Mouvements et pays, afin de renforcer l'esprit d'EpE. Une autre idée, suggérée par Jeff Fountain (Schuman Center for European Studies, Pays-Bas) et par le groupe d'EpE de Rome : profiter du 9 mai, déjà considéré comme la journée européenne dans beaucoup de pays, pour diffuser notre message par des actions locales.

En conclusion, le renouvellement du « Pacte » - une solennelle promesse d'amour réciproque - a scellé devant Dieu l'engagement commun, insufflant courage et confiance, pour l'avenir.

La prochaine rencontre des « Amis d'EpE » aura lieu à Prague (Tchéquie) du 15 au 17 novembre 2018, où le dialogue Est-Ouest continuera. Ensemble, nous nous sommes mis en marche vers un avenir prometteur.

Beatriz Lauenroth

www.together4europe.org
twitter.com/together4europe

A Genève

Une amitié de longue date

Visite des écoles de Montet au Conseil œcuménique des Églises et à l'Institut de Bossey à 50 ans de la première visite de Chiara

Les contacts entre le Mouvement des Focolari et le Conseil œcuménique des Églises (COE), qui a son siège à Genève ont commencé il y a plus de 50 ans. Chiara Lubich s'y est rendue pour la première fois le 9 novembre 1967.

Cette relation entre le Mouvement et le COE continue aujourd'hui sous différentes formes: rencontres, collaborations et projets communs. Tout cela avec la conscience et la gratitude pour ce que Chiara, son héritage et ses paroles, continue à donner.

Le 50ème anniversaire de cet événement a été célébré avec les focolarini étudiants du Centre des Focolari de Montet (Suisse) qui, comme chaque année, à la conclusion d'un cours sur l'œcuménisme, ont visité le COE et l'Institut Œcuménique de Bossey. 30 jeunes des Écoles Gen2 de Montet se sont joints à eux.

Ils ont été accueillis par le Dr. Marcello Schneider, luthérien de Porto Alegre, le 8 novembre. Il leur a rappelé la collaboration offerte par le Mouvement durant l'Assemblée Générale du COE en 2006. La Dr. Ani Ghazaryan Drissi, de l'Église arménienne apostolique, travaillant pour le département «Foi et Constitution», a expliqué que pour le document intitulé « L'Église : vers une vision

commune » ils avaient demandé une évaluation non seulement des 348 Églises qui font partie du Conseil Œcuménique des Églises, mais aussi des Mouvements, Universités, etc... Elle a dit que la réponse du Mouvement avait été accueillie très positivement (voir *Nuova Umanità* n.223).

La veille, les étudiants de Montet s'étaient rendus à l'Institut œcuménique de Bossey. Le professeur Martin Robra, luthérien, les a introduits à quelques questions actuelles du Mouvement œcuménique, tandis que le professeur Ioan Sauca, roumain orthodoxe, qui avait invité Chiara en 2002, a souligné la contribution offerte par la théologie et la spiritualité de Chiara. Les étudiants de Montet et de Bossey ont suivi ensemble une leçon avec le bibliste, Lawrence Iwuamadi, professeur catholique du Nigeria. L'interaction a été très appréciée par les deux groupes, et des contacts sont nés entre les étudiants de leurs pays et des nations où ils iront après leur séjour à Montet.

Ils ont beaucoup appris en ces deux jours et leur engagement à vivre « pour que tous soient un » s'est renforcé.

Joan Patricia Back



Communion et Droit

Un livre sur les traces de la fraternité

L'intérêt des milieux académiques pour un livre écrit par des professeurs italiens, espagnols et brésiliens

« *Les sentiers du juriste sur les traces de la fraternité. Systèmes comparés* » : un livre écrit par des professeurs Italiens, espagnols et brésiliens, qui ont entrepris au sein de « *Communion et Droit* » (le réseau international des juristes qui s'inspirent des Focolari) un parcours d'approfondissement du principe de la fraternité dans le droit. Le texte, publié par une maison d'édition juridique, reçoit un grand intérêt parmi les milieux académiques. Il a été présenté à l'Aula des Philosophes de l'Université de Parme le 26 octobre, et au Cercle des Lecteurs de Turin le 27 du même mois.



Au Cercle des Lecteurs de Turin

A **Parme**, la professeure Lucia Scaffardi, promotrice du Congrès, a souligné que le principe de la fraternité est une nouveauté à reconnaître et à approfondir dans le droit, reportant les pages du livre à son étincelle inspiratrice, et citant quelques paroles du message de Chiara au premier Congrès de Communion et Droit (2005) : « Le droit, depuis sa naissance, a été considéré comme règle de la vie sociale, et même comme impératif de la société. J'aimerais voir cette fonction régulatrice innerivée par le commandement nouveau de l'amour réciproque pour la pleine réalisation des personnes et des relations auxquelles elles donnent vie ». Un autre orateur, le professeur Rossolini, a défini la fraternité comme « la relation qualifiée avec l'autre », en soulignant la nouveauté qui transparaît du texte présenté.

Vilnius. Un défi pour la réinsertion sociale

Le Département de Jurisprudence de l'université de Vilnius (Lituanie) a invité « *Communion et Droit* » à apporter sa contribution au Congrès sur « La réinsertion sans incarcération. Nécessité d'un réinvestissement dans le système de correction des contrevenants ». Pedro Vaz Patto, magistrat portugais et Orazio Moscatello, avocat Italien, ont remis deux rapports très appréciés. Les responsables d'Instituts juridiques désirent approfondir le principe de fraternité qu'ils ont découvert, nouveau, stimulant et apte à devenir un instrument de solution dans le travail de réinsertion sociale des ex-détenus.



A Turin s'est ouvert un dialogue vivant et profond entre les orateurs - les professeurs Ilenia Massa Pinto et Paolo Heritier - avec l'auditoire. Paolo Heritier déclarait avoir apprécié le livre qu'il définissait comme une proposition courageuse et provocatrice dans le titre déjà : « Le sentier - disait-il - me fait penser à l'état et à la fonction de la recherche et de la tradition, alors que le concept de fraternité représente une catégorie qui devrait être mieux connue du droit ». Il a annoncé qu'il insèrera, dans le programme d'un séminaire avec les étudiants qu'il suit à Nice (France), un des thèmes traité dans le livre - la justice

relationnelle -, en demandant la collaboration d'un des auteurs, Antonio Marquez Prieto, professeur de droit du travail à l'université de Malaga.

La perspective d'une publication commune s'est ouverte, en tant que contribution au volume que le professeur Heritier publiera avec Pierangelo Sequeri, président de l'Institut Pontifical Jean-Paul II, sur philosophie et droit.

La professeure Massa Pinto (qui a été Gen3 comme Paolo Heritier) a souligné l'importance de ces rendez-vous pour garder le contact avec l'Oeuvre.

Adriana Cosseddu

Castel Gandolfo. Emploi public et engagement pour la fraternité

Du 24 au 26 novembre a eu lieu un congrès pour personnes travaillant dans le travail public : « l'emploi public et l'engagement pour la fraternité: un défi pour aujourd'hui ».

C'est une initiative réalisée avec Humanité Nouvelle et Communion et Droit, une synergie qui a permis d'harmoniser les aspects doctrinaux et l'expérience. Ils ont mis l'accent sur la corruption et sur l'éradication de ce virus

par l'engagement personnel et collectif : le vaccin pour l'éradiquer « pourrait être vraiment l'éducation à un changement de mentalité : passer d'une culture de consommation, qui trouve dans l'avoir l'unique issue au bonheur, à une culture du don. La culture de l'indifférence qui se répand dans notre société doit être surmontée par la culture des relations que nous expérimentons ici ».



A Welwin Garden City Avec les Églises orientales

Le « Centre for Unity » près de Londres a accueilli, du 25 au 30 octobre, la rencontre annuelle des Évêques catholiques orientaux d'Europe

L'Église catholique comprend des Églises particulières qui, en pleine communion avec Rome, pratiquent des rites liturgiques différents du rite latin. Elles ont des disciplines sacramentelles et canoniques différentes. C'est le cas des Églises orientales de rite byzantin, arménien, copte, etc.

Pour favoriser une communion toujours plus vivante avec et entr'elles, le Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE) organise chaque année ce type de rencontre, en choisissant chaque fois une localité européenne différente. C'est notre Centre qui a été choisi cette année.

Une quarantaine d'Évêques, de prêtres, d'experts en catéchèse étaient présents: de l'Angleterre à l'Ukraine, de la Scandinavie à la Grèce. L'archevêque Cyril Vasil, secrétaire de la Congrégation pour les Églises orientales, représentait le Vatican. L'archevêque majeur de Kyiv-Halyč (de l'Église gréco-catholique ukrainienne), Sa Béatitude Sviatoslav Shevchuk, pour l'Ukraine.

Pour nous préparer à les accueillir, nous tous, de l'équipe du Centre for Unity - composée pour l'occasion de personnes de différentes vocations de l'Oeuvre venues de Liverpool et de l'Ecosse, dont une Gen nigérienne - avons participé à une série de rencontres dans la cathédrale ukrainienne de Londres. Nous avons ainsi pris davantage conscience de la réalité de ces Églises et des mésaventures qu'ils ont du surmonter, spécialement sous le régime communiste.



Nous avons pu participer à quelques cérémonies. Le message du Pape, lu à l'ouverture par le Nonce apostolique, Mgr Edward Joseph Adams, était très beau, tout comme la bienvenue chaleureuse du cardinal Vincent Nichols, archevêque de Westminster, transmis par l'Évêque Paul McAllenan. Le moment le plus important a été la Divine Liturgie dans la cathédrale de Westminster avec 25 Évêques britanniques, un événement historique pour l'Église de notre pays.

Beaucoup de participants nous ont parlé avec enthousiasme des contacts qu'ils ont avec les Focolarini dans leur pays. Ils ont exprimé leur satisfaction pour le choix du cadre : « non seulement pour l'excellente position géographique, comme le disait Bernard Longely, archevêque de Birmingham, mais aussi pour le charisme de Chiara Lubich qu'on y respire »; un charisme qui, comme l'a souligné l'organisateur de l'événement, Monsieur Gerry Kehoe, dans sa lettre de remerciement au nom de la Conférence épiscopale d'Angleterre et du pays de Galles, « facilite le travail de l'Esprit ».

Mary Gateshill e l'équipe del Centre for unity

Mariapolis enTurquie

Dans les pas des premiers chrétiens

Vingt ans après Iskenderun, la rencontre tant attendue avec la communauté au sud du pays, à la frontière avec la Syrie

L'espérance était le thème choisi pour la Mariapolis, à un moment et en un lieu géographique significatif relevant du défi. A quelques kilomètres de la frontière Syrienne vit une petite communauté chrétienne, héritière de celle d'Antioche (ville proche d'Iskenderun), qui fut évangélisée par les apôtres et où, comme le dit l'Écriture, « pour la première fois, le nom de 'chrétiens' fut donné aux disciples » (Ac 11,26).

Ces paroles : « Reste avec nous car le soir tombe » ont accueilli plus de 80 personnes de la région, du 3 au 5 novembre. Cela faisait vingt ans que la Mariapolis tant attendue ne s'était plus tenue en ces lieux, un rêve que beaucoup de personnes caressaient depuis longtemps! Elle a suscité l'enthousiasme dans la communauté locale dès les premiers instants de la préparation. Chacun s'est lancé avec joie et simplicité, dans l'amour réciproque.

L'idéal, vrai baume pour tant de situations, a été illustré par de nombreux témoins fidèles et heureux. L'Évêque du lieu, Mgr Paolo Bizzeti, était le plus heureux de tous. Il



nous a accueilli chez lui et a partagé la vie de la Mariapolis à certains moments, proposant aussi une catéchèse sur l'espérance. C'est lui, le premier, à nous avoir sussuré en entrant dans les corridors : « Il me semble que cela marche bien...! ». Après le dernier repas, il a pris la parole en nous invitant à répéter cette expérience en novembre 2018.

Une explosion de joie au cours de la fête conclusive exprimait le climat de famille qui s'était créé en si peu de temps, laissant dans les cœurs le souhait de poursuivre ensemble le chemin repris ou commencé. Une semence d'espérance et de lumière.

Une quinzaine de réfugiés irakiens et syriens sont venus de Mersin, la ville voisine. Ils nous ont écrit dès leur retour: « Bénies soit toutes nos difficultés qui nous ont procuré la chance de vous rencontrer! ».

Espérance, joie, élan, gratitude aussi pour ceux qui, par le passé, ont tant fait pour les Mariapolis, comme le père Umile, un religieux qui nous a laissé à l'âge de 91 ans, il y a quelques mois. Le rendez-vous est déjà fixé pour l'année prochaine.

Umberta (Viledi) Fabris



Cardinal Van Thuan

Sainteté «collective» en terre vietnamienne

Le 4 mai 2017, le Pape François a déclaré Vénérable le cardinal François Xavier Nguyen Van Thuan, témoin de la vie évangélique selon la spiritualité de l'Unité.

L'offensive des Vietcong progressait au Sud-Vietnam, et on prévoyait que bientôt tout le pays aurait été unifié par le gouvernement de Hanoi. Nous étions en 1973 et l'Évêque de Nha Trang, Mgr Nguyen Van Thuan, se demandait comment aider les chrétiens à conserver la foi face aux persécutions et difficultés prévisibles.

Il avait connu le mouvement des Focolari et avait accueilli sa spiritualité centrée sur Jésus au milieu et sur la vie de l'Évangile. C'était pour lui l'ancre de salut pour son peuple bien aimé.

En 1974, il invita un groupe de focolarini; ils animèrent la première Mariapolis en terre vietnamienne, avec plus de 600 personnes. Deux autres Mariapolis eurent lieu, dont une seulement pour les prêtres. Ils étaient plus de 250 et la Mariapolis parlait de Jésus abandonné. Encore aujourd'hui ces participants se rappellent d'avoir vécu une forte expérience de Dieu.

En tant qu'Évêque de Nha Trang, Mgr Van Thuan a fondé deux Instituts séculiers, un masculin et un autre féminin, centrés sur la spiritualité de l'unité. Se fondant dans la foule, ils annonçaient l'Évangile partout dans le pays.

Le Vietnam a été réunifié avec la prise de Saigon le 30 avril 1975. Mgr Van Thuan



venait d'être nommé archevêque de cette ville, et les nouvelles autorités du pays ont considéré cet acte de haute trahison. Il était le neveu du premier Président du Vietnam du Sud, une voix qui faisait autorité pour le peuple et les autorités internationales. Il fut emprisonné le 15 août et fut déplacé de prison en prison pendant 13 ans, parfois avec

un régime d'isolement sévère. Il réussissait pourtant à envoyer de sa prison des messages pour aider les chrétiens à rester fidèles, et il arrivait même à convertir ses géoliers.

Le 21 novembre 1988, grâce aux démarches du Vatican et de la communauté internationale, Mgr Nguyen fut libéré, tout en ne pouvant pas s'exprimer ouvertement. Les focolarini sont allés le visiter plusieurs fois depuis Bangkok, maintenant les contacts jamais complètement perdus, même en prison. En 1991, le Gouvernement du Vietnam lui a demandé de quitter le pays. Le Vatican l'a accueilli et, en 1998, Jean-Paul II le nomma Président du Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix. Il devint cardinal en 2001. En 2000, il lui demanda de prêcher les exercices spirituels à la Curie Romaine. Ainsi est né



Chiara Badano

«Lumière» pour le Synode sur les jeunes en 2018

Nombreux rendez-vous le 29 octobre dans le monde

Elle n'avait pas encore 19 ans quand Chiara Luce prit son envol pour le Ciel le 7 octobre 1990, témoignant au monde que Dieu-Amour est plénitude de vie. Vingt ans après, le 25 septembre 2010, elle était proclamée bienheureuse au sanctuaire romain de l'Amour Divin. Elle est annoncée parmi les «jeunes témoins» au prochain Synode sur les jeunes en 2018¹.

Figurant au calendrier liturgique le 29 octobre, de nombreuses commémorations l'ont rappelée. A **Loppiano**, lors des traditionnelles «24 heures de lumière» (du samedi midi au dimanche midi), des centaines de jeunes ont pris davantage conscience de n'avoir qu'une seule vie et de la vivre au mieux, à travers des chorégraphies, textes et témoignages sur sa vie.

La célébration présidée par l'Évêque d'Aqui à Sassello (**Italie**) ne pouvait manquer, ainsi que les commémorations nombreuses en différentes **villes italiennes**, et en particulier celle de la retraite de jeunes prêtres et diacres à Varazze (Savona), localité proche de Sassello.

En **Inde**, en souvenir de Chiara Luce qui avait à cœur les enfants désavantagés, le groupe «*For you Jesus*» a proposé un programme pour le développement humain et social d'une centaine d'enfants pauvres. Durant ces jours-là, ils ont lancé une campagne de don de cheveux pour soutenir les malades atteints du cancer, et plus de 300 filles ont répondu généreusement.

Les jeunes qui fréquentent l'École Gen de la Cité-pilote de Tagaytay (Philippines) ont parlé de sa vie lors d'un festival rassemblant plus de 1000 jeunes philippins et indonésiens.

Parmi les diverses initiatives au Brésil, celle de l'hôpital oncologique pédiatrique de Sorocaba, où l'archevêque J. E. Akamine a célébré la messe, le 29 octobre, dans la chapelle dédiée à Chiara Luce, très fréquentée par les jeunes hospitalisés.

le livre « Témoins de l'espérance », fortement imprégné de la spiritualité de l'unité. Il mourut en 2002, en odeur de sainteté. Chiara fut parmi les dernières personnes à le rencontrer. Grâce à l'évidence de ses vertus héroïques, son procès de canonisation a été ouvert en 2002, et le Pape François l'a déclaré Vénérable le 4 mai 2017. Nous lisons dans le décret: « Le témoignage de foi, d'espérance et de charité du Serviteur de Dieu, qui s'est diffusé jour après jour avec humilité et discrétion, est une invitation constante à la sainteté collective; elle trouve son expression maximale dans la fidélité à Dieu et dans l'aide réciproque, en parcourant le chemin de sainteté ». Un exemple de vie évangélique selon la spiritualité de l'unité que le cardinal Van Thuan nous a confié.

Sameiro De Freitas

Nous signalons deux livres édités par Città Nuova pour ceux qui désirent mieux le connaître: *Testimoni della Speranza* (en 2000) et *Il cammino della speranza. Testimoniare con gioia l'appartenenza a Cristo*, (en 1992)

1 <http://youth.synod2018.va/content/synod2018/it/giovanit-testimoni/beata-chiara-badano.html>

A Sofia (**Bulgarie**), les Gen 3 ont eu l'idée de présenter Chiara Luce à la messe dominicale. Il faut rappeler qu'en 2015, à la rencontre nationale des jeunes catholiques, on avait présenté un musical sur sa vie et qu'elle est depuis lors très aimée en Bulgarie.

La fête organisée au Centre Mariapolis de Paraná (**Argentine**) s'intitulait : « Une vie entre Ciel et terre ». A la Cité-pilote El Diamante à **Mexico**, un *musical* sur sa vie a dévoilé à beaucoup de jeunes son parcours de sainteté. **En Espagne**, des célébrations ont eu lieu à Puerto de Santa María, et à Bergara au Couvent de la Sainte Trinité.

On l'a fêtée aussi au **Cameroun**; en **Tanzanie**, deux journées avec une centaine de jeunes ont suscité des échos significatifs: « J'ai compris que je ne dois pas être triste quand je suis malade et, comme elle, je veux rendre heureuses les personnes qui viendront me trouver ». « Je voudrais moi aussi vivre une vie sainte et connaître Dieu encore mieux ». « Je veux faire comme Chiara Luce; elle est ma sœur aînée: elle a réussi à aimer tout le monde dans les moments difficiles ». « J'ai retrouvé l'espérance même au milieu des difficultés ». « Je demande que ces journées dédiées à Chiara Luce puisse se dérouler chaque année, afin que beaucoup d'autres jeunes puissent retourner à Dieu et vivre une vie heureuse et dans l'amour. Avec elle, nous pouvons changer le monde! ».

*Sameiro De Freitas,
Marco Bartolomei*

Pour signaler des initiatives
ou des événements:

infochiaraluce@focolare.org

Facebook: Chiara "Luce" Badano..

work in progress